

LE SERVICE DU BIEN COMMUN C'EST POSSIBLE...

Témoignage d'une élue locale

Pour moi, il y a deux façons de se mettre au service des autres :

1/ Naturellement, avec sa propre famille et nos relations à l'entour :

- Un enfant en difficulté scolaire ou en proie à la drogue, gravement malade, en perte de travail, en échec de couple...
- Un conjoint ou une conjointe gravement atteint par la maladie et qu'il faut accompagner coûte que coûte...
- Un parent âgé en situation de dépendance...
- Notre entourage familial et amical : frères, sœurs, cousins, cousines, amis, qui peuvent avoir besoin de notre soutien, de notre écoute, de notre aide...
- Des relations que nous croisons dans la rue et qui nous confient leur désarroi et que l'on tente de rassurer.

2/ Par choix :

C'est ainsi qu'en 1999 j'ai accepté d'assurer le secrétariat de l'association JALMALV (jusqu'à la mort accompagner la vie), association qui forment des bénévoles pour accompagner les personnes gravement malades ou en « *long mourir* ». Là, je me suis mise volontairement au service des autres.

J'avais également fait un autre choix en 1983, celui de m'engager au service de mes concitoyens dans ma commune. J'ai été conseillère municipale successivement dans la majorité, puis dans l'opposition. Et pendant ce second mandat, j'ai réussi avec mes colistiers à obtenir la réfection totale du chauffage de l'église. J'étais accompagnée alors par Marinette Berger qui vient de nous quitter. Je peux témoigner là qu'elle se mettait vraiment au service des autres dans ses engagements au CCAS et à l'épicerie solidaire. Elle était très appréciée de tous les membres du Conseil Municipal.

Puis en 2014, j'ai décidé de m'engager une nouvelle fois; et là, en tant que conseillère municipale déléguée, j'essaie de faire le maximum pour concilier les demandes que je reçois des administrés avec les possibilités de les réaliser. Je suis très attentive aux décisions prises pour le personnel afin qu'ils aient les

meilleures conditions de travail et que l'on respecte leurs droits. Et je ne regrette pas du tout mon engagement, malgré mon âge certain ...

Ah, j'allais oublier : je me suis mise à la disposition de la Paroisse pour animer les chants au cours des messes. Cela me crée du stress, car j'aime chanter et surtout chanter juste. Mais quel plaisir à la fin de la messe quand tout s'est bien passé !....

Louise Defour



Des vœux, des sourires et de l'énergie qui déborde

Il faut des soirées comme celle de la présentation des vœux pour ressentir la richesse de ce que nous vivons en paroisse. Plaisir d'échanger des nouvelles, mais aussi plaisir de voir comment les différentes équipes de chrétiens mettent en œuvre la foi qui les habite. Les domaines sont multiples à travers l'animation des cérémonies, la transmission de la Parole aux enfants et à ceux qui sont en recherche, l'accueil de l'autre, le souci des plus démunis et des personnes âgées.

Au total, dans la paroisse, ce sont plus de 200 personnes qui s'impliquent dans une vingtaine d'équipes, qui offrent leur temps, débordent d'énergie et d'inventivité.

Un moment qui a été vécu comme un temps fort qui redonne joie, sens et dynamisme en ce début d'année.



MB

Du film **Moi David Blake**

à la solidarité vécue à Roche-la-Molière et à Saint-Genest-Lerpt

David Blake et Katie Morgan sont les deux personnages mis en scène par Ken Laoch, dans ce film que nous avons vu le 6 janvier dernier à la Maison Sainte-Anne.

Ce film qui a été produit comme une fiction, illustre en fait, une réalité qu'elle soit anglaise ou française où l'on voit comment l'administration et les règlements broient des individus fragiles, chômeurs, malades, sans revenus, peu familiers des dossiers informatisés. Dans ce monde dur, dépersonnalisé, surviennent toutefois des éclaircies : mains tendues entre voisins, partage des souffrances de l'un avec l'autre, aide bienveillante à l'intérieur des associations, soutien de certains qui s'insurgent contre les humiliations...

Sachez qu'à la fin de la projection, les yeux de beaucoup étaient mouillés par les larmes, mais au-delà nous avons souhaité échanger sur les réalités de la vraie vie ici, chez nous. Cette vraie vie sait-elle autant nous émouvoir, nous invite-t-elle autant à changer les choses qu'à nous investir dans la solidarité ?

Témoignage de Roselyne : Ce film m'a bouleversée, il est tellement réel pour nous les petits. Plusieurs approches dans ce film m'ont marquée. On y parle de maladies qui entraînent le chômage. On y voit l'absurdité du système, cet homme ne peut plus travailler mais pour toucher de quoi survivre, il est obligé de chercher du travail. Ce film décrit aussi la déshumanisation des services publics où l'on n'écoute plus la personne. Il faut qu'il rentre dans les « bonnes cases »... Et sa révolte... « J'existe, je m'appelle Daniel Blake ». Ce film nous montre aussi de belles scènes de fraternité, de solidarité et de disponibilité à l'autre.

A la suite du film, j'ai témoigné de la démarche que nous avons faite l'an dernier avec l'équipe de la pastorale des quartiers populaires de l'Ondaine. Nous avons dénoncé les difficultés et les peurs de beaucoup à être entendus : « *Quand on doit téléphoner à l'administration, il faut taper 1 ou taper 2 et on passe un temps fou quand ça aboutit... et parfois, ces numéros sont payants* ». Beaucoup de personnes aussi, isolées, âgées, ont peur car elles n'ont pas d'ordinateur ou ne savent pas s'en servir. « *Comment on va faire pour faire la déclaration d'impôts ?* » Aussi notre petite équipe a recherché dans la Vallée de l'Ondaine, tous les lieux : centre des impôts, centres sociaux, associations... qui peuvent accueillir et accompagner ces personnes dans leurs démarches. Nous en avons fait un livret avec les adresses et heures d'ouvertures au public. Ces livrets nous les distribuons autour de nous.

Témoignage de Chantal : Merci de nous avoir invités... cela nous a permis de visionner ce film "MOI DANIEL BLAKE" avec les personnes de la paroisse qui s'engagent pour vivre la FRATERNITE...

Les situations de galère obligent certains à vivre dans la solitude... on a vu aussi comment les personnes travaillant dans les administrations ne les écoutent pas toujours et se

réfugient derrière les lois ...

Mais entre eux, entre gens vivant la précarité, il y a de l'écoute, de la solidarité, de l'entraide, de l'humanité...

Ce positif leur donne du dynamisme pour se battre contre les injustices, pour exister, pour se faire respecter...

Témoignage d'Odette : Dans notre société il n'y a pas assez d'écoute et de considération de la part de nos administrations. Nous sommes envahis par les papiers... et au final aucun résultat... cela nous décourage.

Pour ma part, bien que les faits ne soient pas en France, les problématiques et réelles difficultés d'insertion et de reconnaissance rencontrées par les personnes en perte d'emploi, longue maladie, ou handicaps sont un véritable parcours du combattant car on ne tient pas compte de leurs capacités physiques ou psychiques, on ne respecte pas assez leur intégrité et leur dignité. Il y a une désinvolture et une indifférence sociétales dont les acteurs ne mesurent pas la portée de leurs actes ou propos envers des personnes fragiles. Ce film en est la restitution exacte. Excellent choix. Bon partage avec les personnes présentes MERCI Jocelyne.

Témoignage de Domy : Notre société est tellement cloisonnée que les gens qui ne peuvent pas suivre sont restés sur « le carreau ». « J'en suis malade de faire des démarches sur ordinateur ! »

Témoignage d'Eliane : l'accueil est important. Il y a une façon d'accueillir, pour dire la même chose.

Il faut rester attentifs et humains. Ne pas prendre les personnes pour des pions que l'on avance ou que l'on recule : exemple on a pu constater dans le film la différence d'accueil entre les différentes administrations et la Banque Alimentaire.

LES « RESTOS DU CŒUR » ANTENNE DE SAINT-GENEST-LERPT



L'antenne lerptienne des « Restos du Cœur » qui dépend des Restaurants du Cœur de la Loire, ouvre sa porte tous les mardis.

Le matin, à partir de 8h, une équipe essentiellement masculine attend l'arrivée du camion qui livre les denrées qui seront mises en rayons. Un gros travail de manutention qui nécessite des bras et un sens aiguisé de la gestion des stocks suivant le nombre de familles inscrites, sachant que ce nombre évolue de semaines en semaines.

La distribution débute à 13h30 et l'on peut dire que notre petit local de la rue Carnot à Saint Genest Lerpt s'anime avec l'arrivée des bénéficiaires. Chacune et chacun d'entre nous a un rôle bien précis pour que cette distribution se fasse dans les meilleures conditions possibles. Bien sûr, un coin « café » permet aux personnes que l'on accueille d'attendre leur tour de distribution ou tout simplement de passer un moment agréable où l'on peut « papoter » autour d'une tasse de café ou de thé, en grignotant quelques petits biscuits...

L'ambiance est chaleureuse et nous passons de bons moments entre bénéficiaires et bénévoles... loin de considérations religieuses ou politiques.

La campagne d'hiver dure environ 16 semaines; elle a débuté cette année le 27 Novembre et se terminera autour du 15 Mars. Nous inscrivons dès le début novembre les personnes souhaitant accéder à cette aide alimentaire. A titre indicatif, pour cette actuelle campagne d'hiver, nous accueillons 55 familles, soit 129 personnes. Des familles nombreuses, mais aussi des personnes seules, retraitées ou non.

Nous sommes une petite vingtaine de bénévoles qui nous répartissons les tâches; certains viennent toutes les semaines, d'autres tous les 15 jours. Chacun d'entre nous prend sa part de responsabilité, ce qui permet à notre centre de bien fonctionner.

Une campagne d'été existe également, avec un barème légèrement différent, ce qui impose de nouvelles inscriptions.

L'équipe des bénévoles se doit de faire des collectes, une collecte départementale en novembre et la collecte nationale en mars.

Le concert annuel que nous organisons a eu lieu le dimanche 27 Janvier et tous les bénéfices reviennent aux Restos du Cœur de la Loire. Ce concert a été préparé avec enthousiasme avec les groupes qui ont accepté de participer bénévolement : la chorale «les chœurs de Givors» en première partie et le groupe «Tarkeada» et sa joyeuse musique des Andes.



Les besoins sont toujours très importants, et le slogan lancé par Coluche il y a 34 ans reste d'actualité:

« On compte (toujours et encore) sur vous »

Pour l'équipe, Odile JURINE

Nos Gueules Noires et le Komitet remettent une lampe à Mgr Sylvain Bataille

L'évêque de Saint Étienne était venu présider la messe de Sainte Barbe à l'église Saint Joseph de Beau lieu le 2 décembre 2018. Une journée exceptionnelle où les victimes de la catastrophe du Puits Charles de mai 1968 ont été mises à l'honneur toute la journée. Mgr Sylvain Bataille a été surpris par l'ambiance de cette messe. " *Un moment très fort de fraternité que j'ai perçu au cours de cette célébration. On sent encore la mine toute proche avec les témoignages des familles*" nous confie t'il.

Les deux associations rouchonnes se sont regroupées pour lui remettre , ce mardi après midi, une vraie lampe de mine qui va reprendre du service dans la future chapelle de l'évêché de Saint Étienne.

Un DVD est encours de finalisation par Les Artistes Amateurs Réunis sur cette journée du 2 décembre. Il sera projeté le 27 février à 18 heures au Pôle Culturel de l'Opsis



Le dimanche 10 mars, à partir de 9h, à la maison paroissiale de la Paroisse Notre Dame de la Joie, 8 rue Lamartine à St-Etienne, le Mouvement Espérance et Vie , Mouvement Chrétien pour l'accompagnement des veufs et des veuves, organise une rencontre sur le thème de :

La Solitude

avec Robert Laval , diacre et aumônier du mouvement.

Être veuf ou veuve, en effet, c'est perdre l'être aimé avec qui on a construit sa vie, partagé les moments de joies ou de peines, formé une famille, cellule d'amour partagé et puis... la cassure et la solitude. Difficile de communiquer avec ceux qui n'ont pas vécu cette épreuve. Echanger avec ceux et celles qui apprennent à vivre avec l'absence peut être un réconfort.

C'est pourquoi vous êtes invité(e) à vivre cette journée avec nous. Il y aura un repas partagé et bien sûr célébration de l'eucharistie.

Renseignements et inscriptions :
avant le 28 février
auprès de Mme Cécile Fournel au 04 77 36 44 88



Le billet du sacristain

LES CERCLES D'ETUDES

Créés au début du XX^e siècle par Albert De Mun, les Cercles d'études réunissaient régulièrement dans les paroisses les jeunes gens et les jeunes filles pour une formation personnelle à la fois religieuse et sociale, dans le but de former des élites capables de porter des responsabilités dans les mouvements, les syndicats, les associations...

« Plus que jamais les jeunes ont besoin de se former. Nous ne sommes plus au temps de la routine, et pour être chrétien aussi bien dans la pratique religieuse que dans la vie de tous les jours, nous avons besoin d'une foi personnelle, éclairée et raisonnée. »

Ce texte semble bien actuel. Il se trouve pourtant dans un bulletin paroissial de novembre 1945. On est à la fin de la guerre, et dans notre paroisse les Cercles d'études fonctionnent depuis une dizaine d'années. A l'époque pas d'informatique, pas de télévision, les Cercles d'étude étaient un moyen privilégié d'apporter aux jeunes gens une culture basée sur des connaissances diverses et de leur fournir l'occasion d'une réflexion personnelle. Pendant la guerre 39/45 de nom-

breux jeunes gens sont sous les drapeaux ou en captivité. On fait souvent appel à eux pour animer les Cercles d'études quand ils sont en permission. Les bulletins paroissiaux de l'époque relatent ces rencontres.

Les sujets abordés étaient très divers. En voici quelques-uns :

- La situation en Russie en 1917*
- La pharmacie à travers les âges*
- Les réalisations sociales de la Compagnie des mines*
- L'influence des élites chrétiennes dans la masse*
- L'aluminium et l'avenir de ce composé*
- L'homme préhistorique*
- La question sociale*
- La conception chrétienne du travail*
- Le Maroc et l'Afrique du nord*
- Les apparitions de la Vierge à Fatima*

Il est bon de se rappeler que ces structures ecclésiales ont formé de nombreuses personnes engagées dans la société au titre de leur foi. Si aujourd'hui beaucoup continuent à s'engager, il n'est pas toujours facile, devant les problèmes de civilisation, de porter un jugement fondé sur les valeurs évangéliques. Raison de plus pour s'informer et réfléchir, si possible à plusieurs.

A vos agendas, dates à retenir

4 février 2019	à 18h00	Maison paroissiale Saint-Genest-Lerpt	Répétition chants.
8 février 2019	à 9h30	Maison Sainte Anne Roche-la-Molière	Temps de prière
9 février 2019	à 16h00	Maison paroissiale Saint-Genest-Lerpt	Samedi en famille.
18 février 2019	à 18h00	Maison Sainte-Anne Roche-la-Molière	Répétition chants
4 mars 2019	à 18h00	Maison paroissiale Saint-Genest-Lerpt	Répétition chants.
8 mars 2019	à 9h30	Maison Sainte-Anne Roche-la-Molière	Temps de prière
18 mars 2019	à 18h00	Maison Sainte-Anne Roche-la-Molière	Répétition chants
Tous les mardis	à 18h00	Oratoire Maison Sainte-Anne	Heure de méditation silencieuse.

JOIES ET PEINES de fin DECEMBRE et JANVIER 2019

Funérailles : ils ont quitté notre communauté nous avons prié pour eux et leur famille

Roche-la-Molière

Andrée DENEL née FAURE, 86 ans.

Bernard GIRARD, 72 ans.

Marie PEYRON née PONCET, 102 ans.

Bernadette ROMIER, 83 ans.

Marinette BERGER née MASSARD, 77 ans.

Jeannine MORAIRE née THÉZENAS, 80 ans.

Martine JACON née RICBOURG, 65 ans.

Pierre BOJCZUCK, 80 ans.

Côte-Durieux

Virgilio NUNES, 73 ans.

Louis JOO, 83 ans.

Beaulieu

Anna VERNE née ROUCHOUSE, 97 ans.

Saint-Genest-Lerpt

Gilberte PAVLOU née TARANTOLA, 88 ans.

Lucienne FLECHET née MARTIN, 86 ans.

René BOYER, 79 ans.

Marie, Blanche MATTANA née TRINCA, 97 ans.

Gaston DEGEORGE, 74 ans.

Saint-Victor-sur-Loire

Annie CHARRA née GRANGE, 81 ans.

Baptêmes : il a rejoint notre communauté

Léo MARTEL

Pour contacter la Paroisse Sainte-Anne :

Maison Sainte-Anne : 9 rue Louis Comte 42230 Roche-la-Molière, Tél : 04.77.90.62.21, Mail : adse24@free.fr

Réalisation: Equipe du « Lizeron », mail : adse24.lizeron@free.fr

<http://paroissesteanne42.fr> sur facebook : Paroisse Sainte Anne de Lizeron